

LECTURE BIBLIQUE : LUC 19.1-10

¹ Il entra dans Jéricho et passa par la ville. ²Un nommé Zachée, qui était chef des collecteurs des taxes et qui était riche, ³cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne pouvait pas le voir, car il était de petite taille. ⁴Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. ⁵Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite ; **il faut que je demeure aujourd'hui chez toi.** » ⁶Tout joyeux, Zachée descendit vite pour le recevoir. ⁷En voyant cela, tous maugréaient : « Il est allé loger chez un pécheur ! » ⁸Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » ⁹Jésus lui dit : « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. ¹⁰Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

PREDICATION**« CHEZ MOI » : OÙ EST-CE ? COMMENT Y DEMEURER AVEC JESUS ?**

Nous l'avons entendu dans la volonté de Dieu, Jésus nous exhorte, ou peut-être nous en **supplie-t-il** ? « ***4Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.*** » Cela ne vous aura pas échappé, dans le verset central du passage que je vous ai lu, Jésus insiste : « ***Il faut que je demeure aujourd'hui chez toi.*** ». « ***Aujourd'hui*** » introduit un sentiment **d'urgence** : urgence à **accueillir** Jésus chez nous – en nous, urgence à créer les conditions propices à ce qu'il se sente **bien accueilli** et aie envie de **rester** chez nous, ... et cela chaque jour.

Pour que Jésus demeure chez nous – en nous, **il faut d'abord** nous-même **demeurons nous-même chez nous**. Ensuite, que nous **demeurons avec lui**, que nous nous **vivons en Sa présence** et **souhaitons y rester**.

OU EST-CE CHEZ MOI ? COMMENT Y DEMEURER AVEC JESUS ? L'histoire de la rencontre de Jésus et Zachée nous donne des pistes.

Zachée, probablement que chacun d'entre vous en a déjà entendu parler. Nous ne connaissons pas son nom. Je prends la liberté de le nommer **Zachée Benabraham**.

(Toute analogie avec **Jeanne** et **Mme Dupont** n'est pas fortuite.)

Qu'avez-vous retenu de **Zachée Benabraham** ? SILENCE

M. Benabraham est riche, il a un poste à hautes responsabilités, il a de l'intelligence, il sait se rendre disponible. Il sait grimper aux arbres ce qui démontre qu'il est agile et en forme physiquement. **M. Benabraham** a des **avoirs**, des **savoirs**, des **capacités**. Selon les critères du monde, il est un exemple de **réussite sociale**.

Il aurait pu s'en contenter. Mais cela aurait été « petit ». 😊

En effet, il semble lui **manquer quelque chose**. **Zachée** ressent comme une **soif** d'entrer en relation avec ce Jésus ont il a entendu parler. Pour assouvir sa **curiosité**, il va lui falloir franchir des obstacles.

Peut-être tout à l'heure, dans le temps de silence destiné à vous souvenir de ce que vous aviez retenu de **Zachée**, ou lors d'un commentaire, avez-vous eu à l'esprit le portrait d'un homme qui aurait fait sa fortune grâce à sa **malhonnêteté**, que c'est pour cela que les gens le qualifiaient de **pécheur**. A relire le texte il n'en est rien.

Zachée Benabraham, est un humain avec sa **fonction** dans la société, au service de Rome, et avec ses **aspirations**. S'il existait bien des péagers qui volaient l'argent des pauvres gens, il en existait aussi manifestement qui étaient honnêtes. **M. Benabraham** est littéralement présenté comme un homme qui **fait** le bien de façon habituelle. Il **est déjà** un **homme juste**, un humain selon le cœur de Dieu, en paix avec sa conscience, qui exprime son amour du prochain, qui se préoccupe des autres. S'il arrive à **Zachée** de faire le moindre tort à une personne, il rembourse **quatre fois** ce qu'il lui a fait perdre. La Loi de Moïse (Exode 22) suggère une compensation au **double**. **Zachée** est **incroyablement généreux**, il a déjà **dépassé la loi avant** sa

rencontre avec Jésus. Son prénom même, « **Zachée** », évoque en hébreu la **pureté** et l'éclat de la neige ! **Zachée utilise déjà les avoirs de M. Benabraham pour faire le bien.**

Le métier de **M. Benabraham** est mal perçu par certains de ses concitoyens, il est même suspecté de **collaboration** avec l'occupant. La foule le **calomnie**. « La foule » désigne ici les **autres** personnes. Elle incarne tous nos **jugements** à l'emporte-pièce, nos **aprioris**, nos **jalousies** mais aussi nos **accaparements**, les **conventions sociales**, ... tous les autres obstacles, **psychologiques** et **spirituels** qui empêchent **M. Benabraham** de découvrir par lui-même qui est Jésus. A nous d'exercer notre vigilance pour ne pas nous laisser emporter par la foule de ces **petits démons** qui, parfois à notre insu, **prennent le contrôle** de nos pensées et de nos émotions, et faussent notre perception des autres. Pour éviter toute calomnie, souvenons-nous que la personne en face de nous est notre **frère ou notre sœur aux yeux de Dieu** ... et que nous pourrions à un moment ou à un autre être à sa place.

La rencontre de **Zachée** avec Jésus va **révéler** sa droiture et sa générosité à cette foule.

Zachée a dû **entendre parler** de Jésus. Charlatan, guérisseur, prophète, ... ? **Zachée** a peut-être ressenti en lui un **élan de Vie**. Il choisit de répondre à cet **appel**. Il décide de **sortir de chez lui**, il **se met en chemin** et se donne les moyens d'apercevoir Jésus pour assouvir cette **curiosité** et se forger sa propre opinion sur le dénommé Jésus à partir de sa propre **expérience**.

M. Benabraham a un corps de petite taille, son métier est collecteur d'impôts pour Rome. Qu'à cela ne tienne. Il ne renonce pas. Pour passer au-dessus de la foule et de ses rumeurs, il **prend de la hauteur** comme il peut. Il dispose aussi d'un **esprit d'initiative** et d'à-propos en grim pant sur un arbre, pour s'affranchir de l'**obstacle** que constitue la **foule**.

Si nous nous plaçons sur un plan de lecture spirituel, **M. Benabraham**, en se reconnaissant petit, fait preuve d'**humilité**. Malgré ses succès professionnels, il espère grandir dans sa **qualité d'être, dans sa proximité avec Jésus, et probablement, sans le comprendre à ce stade là, dans sa nature d'enfant de Dieu. Il nous trace à chacun un chemin.**

En l'occurrence, il grimpe dans un **sycomore**. Il n'est pas anodin que la variété de l'arbre soit précisée. Le sycomore c'est une sorte de **figuier sauvage**. Le **figuier**, pour les rabbins de cette époque et dans les évangiles, évoque l'**étude de la Bible**. Cependant, **M. Benabraham** n'est ni **philosophe**, ni **théologien**, sa lecture de la Torah est peut-être un peu « sauvage ». Et bien : **cela suffit à Zachée** pour s'élever. Lire la **Bible**, nous interroger sur Dieu, essayer d'en connaître davantage sur Jésus est déjà pour nous source de Vie.

La **rencontre** avec Jésus n'est **pas** forcément **immédiate**. Zachée **patiente** un petit temps dans son sycomore ... et Jésus passe. Le **contact** direct **s'établit**, leurs **regards** se croisent. Jésus voit en Zachée un **individu** avec lequel il entre en **relation** en l'interpelant personnellement. « ⁵*Zachée, descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi.* » **Zachée entend une parole qui lui est adressée**. C'est déjà bien plus que ce qu'il espérait, il était juste venu pour **voir**. Du point de vue de Jésus il y a **urgence** (« *aujourd'hui* ») **et** un **impératif** (« *Il faut* ») qui relève de la **volonté de Dieu**. Bizarrement, pour qu'il puisse **s'élever** encore dans sa **qualité d'être**, Jésus demande à **Zachée Benabraham** de **descendre** de son perchoir, de revenir au niveau du sol, sur un plan plus terre-à-terre. Ce perchoir, ce sont les **recherches intellectuelles** de **M. Benabraham**, les belles **émotions** et les belles **idées** qu'elles peuvent générer. Jésus invite **M. Benabraham**, à **descendre dans la vraie vie, à parcourir ces quelques centimètres entre sa tête et son cœur**, là où se trouve **Zachée**.

En **lisant la Bible**, nous pouvons être **touchés au cœur** par les textes, y **percevoir des échos de notre histoire, de notre quotidien, de notre situation personnelle**.

Ce n'est que le milieu du chemin.

Zachée obtempère avec **empressement**, comme si une **force d'un autre ordre**, une **puissance de Vie, sa part divine**, s'exprimant en lui intimait à **M. Benabraham** d'obéir à cet impératif. **Zachée** ressent immédiatement un des bénéfices de la rencontre avec Jésus : la **joie**.

La foule a disparu de la scène. C'est au niveau du sol, que s'instaure un **tête-à-tête, ou plutôt un cœur-à-cœur** entre Jésus et **Zachée**. Dans cette conversation, Jésus attend une **réponse personnelle** de **Zachée**. C'est dans le dialogue avec Jésus que **Zachée** peut **dire** l'homme généreux qu'il **est vraiment**.

Jésus nous encourage à nous exprimer en « je », à **mieux nous connaître nous-même**, à **avoir notre propre point de vue et à apporter nos propres réponses, pour mieux exprimer qui nous sommes**. En langage technique, on dit que **Dieu nous « sanctifie »**. Dans la langue de la Bible, « être fait saint » n'est pas une sorte de prix Nobel de foi, cela signifie littéralement que **Dieu nous voit comme un individu ayant un intérêt en lui-même, et non un simple numéro** dans une foule.

C'est par la **prière** que s'instaure en nous un dialogue entre notre **part divine** et Jésus. Nous n'entrons dans une véritable conversation qu'avec quelqu'un dont nous sentons qu'il **nous respecte, qu'il s'intéresse vraiment à nous**, une personne dont **nous n'avons rien à craindre, avec qui nous sommes en confiance**. Sinon, nous nous contentons d'en rester à un bavardage conventionnel, ce qui n'est pas la même chose qu'une conversation.

C'est dans le dialogue avec Jésus que **Zachée** est **libéré** de la réputation de péager malhonnête que lui a collé la foule. C'est dans notre **vie quotidienne** que ce qui en nous semblait perdu est **restauré**. C'est dans notre **vie quotidienne** que nous sommes libérés de nos entraves et fardeaux. C'est au quotidien que nous sommes invités à **dépasser la loi**.

C'est dans le dialogue avec Jésus que **Zachée** **entend** qu'il fait bien partie de la grande famille des croyants puisqu'il est « **lui aussi est un fils d'Abraham** », (*ben-* = « *fils de* »).

Zachée est enfant de Dieu. Maintenant il le sait, non par un **savoir** intellectuel, mais par une **l'expérience** d'une rencontre.

C'est dans son quotidien que se développeront les **fruits** de la rencontre entre **Zachée** et Jésus. **Zachée** est invité à agir sur terre, à travers **M. Benabraham**. C'est grâce à **M. Benabraham** que la foi de **Zachée**, sa proximité avec Jésus et avec Dieu, peut **s'incarner** en **faisant la volonté du Père qui est d'accueillir Jésus**. Jésus, on l'appelle en hébreu **l'Emmanuel** (ce qui signifie « Dieu avec nous »). Dieu est **présent**, Dieu fait équipe avec nous. Une part de Dieu **demeure bien en nous**, elle est notre **source de Vie**.

« **Aujourd'hui** » et chaque jour, nous avons **rendez-vous à Jéricho**, là où se trouve **Zachée**. Cette ville est bien connue dans la Bible. Jéricho est pour les Hébreux l'ultime porte à franchir après leur **libération de l'esclavage**, après leur **marche avec la Parole dans le désert**. C'est le point d'entrée du peuple hébreu sur la **terre promise** par Dieu. Elle figure la **Vie en abondance** que Dieu espère pour chacun de ses enfants. Cette scène décrit l'entrée spirituelle de **Zachée** (et la nôtre) dans la **Vie** où « *ruisselle le lait et le miel* » (Exode 3:8), le **lait** qui fait **grandir** et le **miel** qui nous donne des **forces** et nous **réjouit** de sa douceur. Ce qui nous est donné, ce qui anime **Zachée**, c'est la **joie**, une joie pure, inédite. Elle suppose une **rencontre avec Jésus**, un **questionnement**, une **recherche volontaire**, un **approfondissement de la relation**.

C'est une **curiosité** et une **joie enfantines**, qui peuvent nous pousser chaque jour à grimper dans le sycomore, à **ouvrir la Bible**, à nous laisser **toucher au cœur par la Parole**. Ainsi nous pouvons mieux **con-naître Jésus**, littéralement « **naître avec Lui** » et **mieux nous connaître nous-même**.

Sur notre chemin spirituel, avec une **joie** enfantine, nous pouvons répondre à l'invitation de Jésus à quitter les hauteurs cérébrales de la **compréhension**, pour faire Sa **connaissance** par le dialogue dans la **prière** et parfois par **l'expérience de Sa présence** ... et y revenir lorsque nous ne parvenons pas à y demeurer

Comme **Zachée Benabraham**, mettons nos **avoirs** au service de la **justice** et du **bien** de ceux qui nous entourent, accomplissant ainsi la **volonté d'amour du Père**.

Amen